



À un ami qui m'interroge

Pourquoi vivre au cœur de ces vertes montagnes ?
je souris, sans répondre, l'esprit tout serein
Tombent les fleurs, coule l'eau, mystérieuse voie...
L'autre monde est là, non celui des humains.

Li Bo (701-762)



Cher tous,

« *Pourquoi vivre au cœur de ces vertes montagnes ?* » Oui, pourquoi ?

Li Bo, le grand poète chinois, est un vieil ami que je fréquente depuis bientôt cinquante ans. Je l'ai retrouvé récemment au hasard de mes lectures, dans le bel ouvrage de François Cheng, « L'écriture poétique chinoise ». Par delà les treize siècles qui nous séparent, sa sensibilité résonne en moi de multiples échos. Question de regard, me semble-t-il. Li Bo « voit » plus loin, plus profond que le commun des humains. Non que ceux-ci en soient incapables, bien au contraire, mais ils sont distraits et regardent ailleurs.

« *Pourquoi vivre au cœur de ces vertes montagnes ?* »

Ni pour la splendeur dont l'automne les revêt, ni pour le silence qui les habite, ni pour la solitude qu'on y trouve. Et cependant pour tout cela aussi...

Li Bo pressent un autre monde sous la surface des choses, cet au-delà de la beauté que chanta Jean de la Croix :

*« Non, pour toute la beauté
jamais je ne me perdrai,
mais pour un 'je ne sais quoi'
que l'on vient d'aventure à trouver. »*

Puissiez-vous d'aventure le trouver...

Frédéric



* *
*

ABRAHAM

« Y a-t-il encore des exégètes qui croient en son existence ? » se demandait Louis Massignon voici plus de soixante ans. La critique historique a définitivement renoncé à une telle hypothèse. Moïse aussi est passé à la trappe. David, lui, a existé. Mais on ne sait à peu près rien du David historique. Ceci dit, Juifs, chrétiens et musulmans continuent d'invoquer Abraham comme le « père des croyants ». Il y a bien eu quelqu'un pour commencer de croire. Qu'il se nommât ou non Abraham, ce quelqu'un fut bien le « père élevé », le père de la lignée des croyants. Et si nous sommes tous « fils dans le Fils », lui fut père dans le Père, « Avinu » (père notre) en notre Père.

*



LE VRAI COMBAT

Sur la Toile je croise deux ou trois personnes qui magnifient la bataille de Lépante qui aurait sauvé l'Europe de l'islamisation. Outre qu'il est toujours hasardeux d'écrire au sujet de ce qui aurait pu être mais n'a pas été, il faut bien remarquer que des siècles de présence ottomane n'ont islamisé ni la Grèce, ni la Roumanie, au contraire de l'Albanie et, dans une moindre mesure, de la Macédoine et de la Bulgarie. Donc prudence !

Ceci étant dit, la vraie question me semble ailleurs. Affirmer, comme on le fit à l'époque – Pape en tête – que cette victoire était due à l'intervention divine en réponse aux prières adressées à la Vierge Marie est éminemment problématique et ceci pour deux raisons. La première a trait à la nature du combat mené et aux armes employées. La seconde touche à l'oubli de toutes les autres circonstances ou le sort s'avéra contraire.

La bataille de Lépante fut sans doute une bataille entre chrétienté e islam, si l'on donne à ces termes un sens avant tout politique et culturel. Au plan spirituel les choses ne sont pas si simples... La bataille du chrétien n'est pas « contre des créatures faites de sang et de chair » (Eph 6,12) et les armes de cette bataille n'ont rien à voir avec les épées ou les canons. Même en

reconnaissant que les hommes de la Renaissance n'avaient pas encore découvert la force proprement politique de la non-violence évangélique, on ne voit pas comment ils ont pu ignorer la contradiction flagrante qu'il y avait entre l'emploi des armes et l'évangile du Christ. Mal nécessaire ? Moindre mal ? Peut-être. Mais certainement pas une geste évangélique.

L'autre raison n'est pas moins brûlante. Si la victoire de Lépante est à attribuer à Notre-Dame, à qui faut-il attribuer la chute de Constantinople en 1453 ou la conquête arabe de Jérusalem en 637 ? Plus près de nous, à qui faut-il attribuer Auschwitz ou le massacre des Arméniens en 1916 ? Ces événements nous interdisent toute ingénuité dans nos tentatives d'articuler la foi et l'histoire. Certes, par la foi, nous savons que Dieu conduit celle-ci à son achèvement dans le Christ, car il a déjà et définitivement vaincu la mort, mais c'est précisément « par la foi ». L'Apocalypse nous enseigne, en outre, que la victoire du Christ ne nous préserve ni des tribulations, ni des persécutions. Bien plus que Lépante, infiniment plus que Lépante (et que toutes les croisades), le vrai combat spirituel face à l'islam est celui de François d'Assise rencontrant, désarmé, le sultan d'Égypte. Car le vrai combat est bien celui-ci : se désarmer, déposer toute haine et toute crainte e aller vers l'autre pour lui dire qu'il est aimé de Dieu.

*

ANNONCER

La lecture de Facebook est souvent déprimante... Entre la méchanceté des uns et la stupidité des autres il y a, Dieu merci, de belles choses, petites et grandes. La tentation de répondre aux premiers et aux seconds est souvent forte, mais non, il faut résister à ce prurit langagier. Partager l'évangile, voilà tout mon ouvrage.

* *
*

CHRONIQUE DE L'ACCUEIL À L'ERMITAGE

Lundi 10 juillet Sœur Gloria et sœur Maria Immacolata sont venues célébrer avec moi les premières vêpres de saint Benoît. Cette fraternité entre ermites est pour moi une grande joie.

Mardi 11 juillet – saint Benoît Journées de feu : 30° dans la maison... 38° dehors.



“Thank you very much for letting me be a guest in your home. I have had a beautiful time, and most importantly, know that I need to follow God, and not myself. This is a very big challenge for me as I keep following my own path.”

Liz

12-18 juillet Accueil de Liz Lodge. Sœur de Debbie Sutton, ma correspondante anglaise au temps de mon adolescence, je l'avais connue en 1972. J'avais quatorze ans et elle quatre ans ! Nous nous retrouvons quarante-cinq ans plus tard, un peu changés... Liz est une femme ouverte, attentive et discrète, très serviable et, ce qui ne gêne rien, excellente cuisinière, comme l'était sa maman.



13-19 juillet Accueil de Luca, un homme de trente-neuf ans très serviable et travailleur.

15-18 juillet Magda, Alina et Mario me vont la joie d'une visite. Nous nous connaissons depuis les années où je fréquentais comme hôte la communauté de Rossano. « Ce l'abbiamo fatta ! » m'a dit Magda à son arrivée. De fait, rien n'était moins sûr, car son cancer ne lui donne guère de répit. Son énergie, son humour, sa foi m'impressionnent.

De leur côté, Alina et Mario ont bien fait les choses. Sans eux, Magda n'aurait jamais pu venir jusqu'ici. Leur capacité de ne rien faire peser mais de tout vivre avec légèreté et bonne humeur fait énormément de bien.

Jeudi 20 juillet Visite de Francesco Cuteri et Giuseppe Hyeraci.

Samedi 22 juillet – sainte Marie Madeleine J'accueille pour quelques heures une « équipe Notre-Dame » de Reggio.

22-25 juillet Accueil de Rosario, sicilien de Palerme.

23-31 juillet Bonheur de recevoir Stefania, Marilè et Maurizio. Ces jours-ci Marilè et Stefania nettoient la maison, Maurizio bricole à droite et à gauche, toujours précis et efficace dans ses interventions.

Mercredi 26 juillet A Gerace pour y rencontrer sœur Mirella et recevoir l'icône de saint Hilarion qu'elle a « écrite » (c'est le terme technique) à mon intention.

27-31 juillet Accueil de Michele Marzilla et de quatre de ses amies.

Mardi 1^{er} août Rencontre avec la paroisse de San Paolo d'Argon.

2-9 août Accueil de Felice et de Mauro.

Samedi 5 août Après l'hiver le plus froid depuis mon arrivée à l'ermitage, voici l'été le plus chaud : 32° dans la maison, 39° à l'extérieur. C'est épuisant.

À l'improviste est arrivé Gabriele, un gars rencontré l'année passée. Une histoire tumultueuse et quelques blessures à panser...

Dans l'après-midi, rencontre avec don Paolo (de Reggio Emilia) et une vingtaine de jeunes de sa paroisse.

Dimanche 6 août – Transfiguration, fête chère à l'Orient chrétien et à toute la tradition monastique.

7-10 août Accueil d'Edward. Fidèle à lui-même, malgré l'âge qui avance, il est arrivé à pied, après avoir dormi sous un pont.

12-14 août Accueil de Gabriella et Giuliana, deux jeunes femmes originaires des Pouilles.



13-20 août Les fidèles Marco et Roberta sont de retour !

Marco réalise divers menus travaux : la rampe d'escalier, l'illumination de l'icône de saint Hilarion, un porte-couteaux, etc. Roberta prend en charge cuisine et ménage avec efficacité et discrétion. Avec eux je passe la journée de l'Assomption en montagne car c'est invivable à l'ermitage. Le lido ne désemplit guère ces jours-ci, mais le 15 août c'est l'enfer : mille cinq cents personnes... Le va-et-vient des voitures est permanent. Dieu merci, je

n'entends guère la médiocre musique que l'on y impose aux clients ! Je ne comprends pas ce qui attire autant de monde en ce lieu car ce qui en faisait la beauté me semble irrémédiablement perdu.

19-20 août Accueil d'Alfredo Cosco et de sa maman Angela.

22-24 août Trois jours à Tortora et sur le Pollino, en compagnie de Luca. Nous sommes arrivés mardi midi chez don Giovanni. Le lendemain Luca et moi sommes allés jusqu'au refuge De Gasperi, à Piano Ruggio. Petite marche jusqu'au belvédère et pique-nique au milieu des rochers et des pins loricats. Jeudi, retour via Cerchiara et la Madonna delle Armi.

Dimanche 27 août Visite inopinée de mon évêque.

Luca et Adriano sont venus me présenter Pino, un homme à peine plus âgé que moi, qui va guider leurs premiers pas dans l'apiculture.

Lundi 28 août Visite de Francesco Caroleo et de son épouse.

Dimanche 10 septembre Arrivée impromptue de deux jeunes qui voulaient me rencontrer. Lui s'appelle Gaultier, elle Tai-Yun. Lui est français, elle chinoise de Taiwan. L'un et l'autre sont étudiants en cinéma.

Lundi 11 septembre Journées très denses. Accueil de fra' Rino, un candidat ermite du diocèse de Noto, qui m'a demandé de l'accompagner.

11-14 septembre Accueil de Andrea, Lia e Dide.

17 septembre – 5 octobre Voyage en France et en Belgique

Samedi 7 octobre Une troupe de la RAI vient filmer l'ermitage, l'ermite et ses chiens...

9-12 octobre Accueil de Silvia, une femme d'une quarantaine d'années qui vit à Turin. Une personne très « ajustée » : discrète, attentive, « accordée ».

13-28 octobre Diana et Karlheinz viennent passer deux grandes semaines à l'ermitage, d'abord en compagnie d'Antea, la fille de Diana, et de Hans, le compagnon de cette dernière, puis d'un groupe de leurs amis de Berlin désireux de connaître le sanctuaire de la Madonna dello Scoglio (situé non loin d'ici). Au milieu de ces adultes qui ont tous dépassé la cinquantaine, le filleul de Diana, Esra, est un garçon de quatorze ans qui manifeste une étonnante sensibilité spirituelle. Il est ici avec son papa, Arno.

Samedi 14 octobre Fête de saint Hilarion. Le curé de San Nicola, le p. Ampelio, annonce son départ. L'orage menaçait. Par son soucis de rigueur et de vérité, Ampelio avait cristallisé bien des mécontentement, mais je n'imaginais pas que notre évêque puisse accepter sa démission.

20-22 octobre Fra' Rino est de retour. Il viendra désormais régulièrement à Saint-Hilarion.



1^{er}-5 novembre Mes amis François et Brigitte, Géry et Roseline me font la joie d'un trop court mais très intense séjour.

Samedi 4 novembre Matinée en compagnie de Pino et Luca, lesquels nous font découvrir leurs ruches. Après-midi à Gerace, à

l'occasion des 70 ans de sœur Mirella.

Lundi 6 novembre Dario Cavallaro – qui, parmi mes hôtes, détient le record de nombre de séjours à l'ermitage – est de retour pour quelques semaines.

8-11 novembre Accueil de Gabriele, un scout de Reggio qui est déjà venu plusieurs fois à Saint-Hilarion. Ensemble nous fêtons ses vingt-deux ans.

* *
*

Si vous désirez aider l'ermitage :

Compte vert ING (Belgique) 310-1129044-50

(IBAN BE86 3101 1290 4450 ; BIC : BBRUBEBB)

Compte courant Crédit Agricole (France) : 006 017 40 001

(IBAN : FR76 1820 6000 0600 6017 4000 110 ; BIC : AGRIFRPP882)

Compte courant Bancoposta (Italie) : 000044891794

(IBAN : IT54 O 076 0116 3000 0004 4891 794 ; BIC/SWIFT : BPPIITRRXXX)



Aider l'ermitage ce n'est pas seulement permettre à ce lieu de continuer sa mission d'accueil dans la prière et le travail, mais encore soutenir familles et personnes dans le besoin. Merci.